

Dimanche 22 février 2026
1er Carême, année A

I- LECTURES BIBLIQUES.

- **Genèse 2/7-9 ; 3/1-7**
- **Romains 5/12-19**
- **Mat 4/1-11.**

II- NOTES/COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS/

➤ AC01 Matthieu 4/1-11

Notes pour A

Les trois tentations

Le baptême dans le Jourdain a marqué que Jésus était bien un homme (Dieu ne se fait pas baptiser).

Voici que les trois tentations vont le confirmer : la liberté est une dimension de l'homme, la tentation n'est que la traduction de cette capacité que l'homme a de choisir.

Les trois tentations de Jésus sont celles qui nous guettent tous : sous prétexte de nous proposer le pouvoir à consommer, elles ne font que détruire l'humain : le matérialisme, la religion et les calculs politicards.

D'après Signes 1999

Jean DEBRUYNNE

- **Genèse 2/7-9 ; 3/1-7**

Tout commence dans les jardins du 1er jour. Qui dit jardin dit l'homme. Il n'y a pas de jardin autre qu'humain.

Le jardin est un projet de l'homme.

Tout va vers un autre jardin, celui du matin de Pâques, quand le tombeau aura fleuri et que Marie-Madeleine y reconnaîtra Jésus comme le jardinier.

L'homme nouveau sera né de ce nouveau jardin. Entre deux, c'est au désert que Jésus commence

- **Mat 4/1-11.**

Le désert, terre de tous les commencements. Avant Terme d'une création encore informe et vide.

C'est au désert que Jésus connaît la tentation. C'est que l'homme ne peut naître que de la liberté.

La tentation de Jésus au désert, c'est son passage par le choix. C'est Jésus vivant l'homme. Le désert devient le lieu de la création de l'homme. A la pierre changée en pain de tous les prometteurs de lune,

Jésus préfère l'homme traité en homme de liberté.

Ainsi apparaît la condition dramatique de l'homme, celle que Dieu a épousée.

L'homme ne peut naître homme que passant par la mort, car tout choix est une mort.

La vie ne peut naître que de la mort, et du même coup la vie qui refuse de mourir ne peut produire que la mort. Ainsi, le péché apparaît bien moins comme un manquement moral, ou comme une faute contre l'ordre établi, que comme le drame profond de la condition humaine.

- **Romains 5/12-19,**

L'apôtre Paul, révèle une part de ce drame: "le péché est entré dans le monde et par le péché la mort".

Délibérément, au désert de la tentation, Jésus a choisi de passer par la mort pour nous faire

naître à la vie.

Charles WACKENHEIM

En tête de la vie publique de Jésus, Matthieu a placé le récit de sa triple tentation. Ce texte annonce en même temps la véritable identité de Jésus et un formidable affrontement entre le règne de Dieu et celui de Satan. La victoire est promise à ceux qui, comme Jésus, refusent de trahir leur condition au profit d'une divinité de pacotille, divinité octroyée par le "père du mensonge" pour asseoir un prestige et une puissance spectaculaires. Telle est l'essence de toute tentation, comme le rappelle le récit de la chute en première lecture.

Les évangélistes ont dû multiplier les procédés catéchétiques pour faire admettre aux communautés chrétiennes que Jésus ait pu être tenté de cette manière.

Les deux versets de Marc en deviennent onze chez Matthieu et treize chez Luc. C'est l'Esprit qui conduit Jésus au désert. Les citations empruntées à l'Ancien Testament sont destinées à montrer que, même dans sa tentation, Jésus accomplit les prophéties.

L'intention des évangélistes est claire: ils entendent témoigner de la rigoureuse fidélité de Jésus à son humaine condition. En tant qu'homme, Jésus subit l'épreuve de la faiblesse comme tous ses frères de race.

Son père le glorifiera parce qu'il aura résisté au mirage du messianisme "surhumain". Le chemin qu'il choisit est celui de l'existence historique exposée à l'échec. "Vous êtes, dit Jésus à ses disciples à la veille de sa passion, ceux qui ont tenu bon avec moi dans mes tentations.

C'est pourquoi je dispose pour vous du Royaume comme mon Père en a disposé pour moi (Luc 22/28-29).

➤ **Notes de préparation de prédication : AV 24/2/85**

3 *peiratsôv* dans le sens neutre

3.6 si tu es le FD

11 et les anges vinrent et le servirent

Andachten

On a diverses représentations du diable et de sa présence dans la vie humaine.

Beaucoup de choses sont en jeu. Christ le nomme ***celui qui embrouille tout.***

On le retrouve sous la forme du démon dans la superstition.

Mais il n'est plus pris très au sérieux par l'homme moderne.

Nous ne voyons pas combien il se rit de nous, il joue pourtant un très grand rôle dans l'humanité :

- guerres au lieu de paix, éloignement au lieu de proximité
- les repus face aux affamés
- conflit des générations
- animosité au lieu de l'amour.

Personne n'échappe à son influence : pour lui, le chrétien est une belle cible, comme Jésus dans le désert.

1 Pain = confort

2 Pas de tamtam silence et paix

3 Jésus choisit le chemin de l'humble service.

Il choisit d'être totalement soumis à Dieu qui, en retour, prend soin de lui.

Nous devons choisir : le pain ou la Parole le calme ou le spectacle Dieu ou l'idole ?

Nous avons besoin de vigilance et de sobriété : **1 Pierre 5/8**

➤ **Evangelische Predigt Meditationen** (par rapport à la version de Luc).

Matthieu inverse la 2^{ème} et la 3^{ème} tentation. Ce serait la forme la plus élaborée de la source Q. Matthieu est plus dramatique

Avec le baptême de Jésus ce texte proclame et confirme la messianité de Jésus.

Certains ont prétendu que ce récit condensait la totalité du ministère de Jésus :

- multiplication des pains - les pharisiens qui veulent un signe - Tentation par Pierre.

Parallèle avec Israël : 40 ans- 40 jours dans le désert. - Jeûne de 40 jours, comme Moïse au Sinaï.

Et aussi Élie.

Le libéralisme a voulu voir une intériorisation chrétienne.

Jésus : ne veut pas dominer pas de miracle pas de succès. Mais Jésus aura tout cela.

Il est plus question du **comment** que du **quoi**.

Sous quelle autorité Jésus va-t-il agir ?

Les 2 premières tentations visent l'utilisation de Dieu pour des buts personnels ou collectifs.

C'est l'inversion des rapports Dieu – homme. L'athéisme est moins dangereux que cela. C'est une théologie qui tend à faire de Dieu un objet et non plus l'unique sujet. (1^{ère} tentation).

Les 2 tentations ne sont pas des préludes : dès la première, tout est remis en question.

Une théurgie caractérisée par son habillement religieux.

La parole biblique peut aussi être mise au service du diable.

Il faut que l'Esprit nous aide à discerner ... comme une critique de la Parole par l'Esprit

Le fils fait l'œuvre du Père qui l'a envoyé. Il recherche la volonté du Père, et non la sienne.

Tout cela sera confirmé à la croix. (Mais la Parole de Dieu peut être utilisée par la théurgie)

Ce n'est donc pas un reliquat de vieilles croyances. Cette théurgie est une actualisation.

Cela se retrouve partout où l'on se cherche soi-même.

C'est avec le vocabulaire biblique qu'on commet le plus grand nombre de péchés, les plus grands refus de Dieu. Si des forces agissent parallèlement à la théurgie, elles ne viennent pas de Dieu.

Les promesses du diable ne sont pas creuses.

Ce n'est qu'à la 3^{ème} proposition que le diable jette le masque.

Il préfère se camoufler et n'agit à visage découvert que quand il joue sa dernière carte.

Note AV : on pourrait développer le thème : lorsque le diable se déchaîne à visage découvert, c'est qu'il joue sa dernière carte, et a déjà presque perdu la partie.

Le prédicateur pourrait aborder le problème "diable" sans s'y attarder.

Tenir compte du témoignage chrétien qui est dans le texte. **1 Jean 3/8.**

Le Fils de Dieu est précisément apparu pour détruire les œuvres du diable.

Donc ne pas éluder le problème. Dans les communautés, il y a 3 types de solutions.

- des restes de croyance au diable, restes basés et accompagnés par de la superstition, des peurs, éventuellement des pratiques diaboliques.
- pensée rationaliste qui nie tout.
- tout en étant **libéré** des croyances antiques, une conviction selon laquelle le terme **diable** exprime une réalité et une puissance qui nous concerne (et menace) et qui est dangereuse pour le monde en général.

Il y a une sorte de défaitisme qui pense qu'il n'y a rien à faire contre le mal dans le monde.

Cela peut s'accompagner d'un rejet du monde et d'une chute dans le dualisme.

Mettre en évidence la dimension « trans-subjective » du mal.

Le diable est

- plus qu'un symbole archaïque de notre côté d'ombre.

- plus qu'un pôle de décision individuelle.

L'essentiel reste toujours caché.

Notre tâche n'est pas de nous perdre dans des réflexions « satanalogiques ».

Il faut annoncer le triomphe sur le mal, la destruction des œuvres du diable.

Le chemin de Jésus est une voie de victoire, la croix incluse.
 Le crucifié ressuscité est le vainqueur.
 La foi nous fait participer à cette victoire.
 La prédication sera fidèle au texte et au contexte si elle exprime une espérance universelle qui concerne aussi bien l'individu que l'ensemble.
 On a beaucoup prêché « paradigmatiquement » et fait des parallèles avec nos tentations.
 Luther et Calvin l'ont fait cf. **Genèse 3** et **Hébreux 5/15**
Mais il y a plus.
 Il y a une profondeur d'expérience spirituelle à communiquer.
 Le protestantisme est pauvre en cette matière.
 Lors du choix nécessaire à la clarté de l'exposé, ne pas oublier de tout subordonner au témoignage de Jésus. Si on reste dans le paradigme et ne prend que ça, on rate sa mission.

➤ **PRAXIS (83 ?)**

Évoque trois prédications de Luther pour ce dimanche Invocavit en 1522.
 C'était pour apaiser les esprits après une iconoclastie et les prophètes de Zwickau.
 Veut établir un parallèle avec aujourd'hui. Beaucoup de paradigme.
 Mais ce genre de christologie ne débouche pas sur une ecclésiologie praticable
 Si le texte est une image de la tentation de l'Eglise, la figure de Jésus se dissout en une idée.
 L'ecclésiologie se passe (rait) alors de christologie.
 Par le parallélisme avec Israël dans le désert, on casse la pointe individualiste.
Epreuve triple : Le tentateur perd du terrain dès que la souveraineté de Dieu est reconnue inconditionnellement.
 D'où vient la liberté de Jésus ? Est-ce que nous ne nous cramponnerions pas à Jésus pour ne pas avoir à prendre nous-mêmes une décision personnelle ?
La certitude de Jésus
 C'est elle qui permet de dire clairement **NON !**
 Ne pas prêcher sur la certitude (ou fermeté) mais faire parler la personnalité de Jésus.

Marche à suivre

C'est Dieu lui-même qui est mis en question à travers celui qui est son Fils.
 A cause de cela, Jésus est éprouvé.
 C'est par une discussion théologique que le péché est entré dans le monde (**Genèse 3** : Eve laisse mettre en discussion la volonté de Dieu).
 La fermeté de Jésus lui vient uniquement de Dieu son Père.
 Mais cela ne vient pas si facilement qu'on l'espère.
 Le tentateur ouvre des perspectives improbables, mais elles sembleraient utiles.
Pierres – pain N'est-ce pas ce qu'on fait ? Reconstruire, faire fleurir le désert.
Sauter dans le vide. Ne rêvons-nous pas de tels miracles ? Pour faire taire celui qui nous dit « Où est ton Dieu ? »
Adorer En présence d'une offre concrète, ne ferions-nous pas des concessions ?
 Pour avoir un salaire, pour avoir la paix, par intérêt ?
 Tentation par l'alternative, par l'autre possibilité, par le coup de baguette magique.
 La tentation ne vient pas de la situation, mais de ce qui légitimera la décision.
 A nom de qui ???? Qui ? Quoi ? Progrès ? Science ? Amour ? Peuple ?

➤ **GLAUBE UND HEIMAT**

Hans LIEBERKNECHT

La grande tentation du pouvoir

10 Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et nul autre !

Il est facile d'apprendre le premier commandement, plus difficile de le suivre.

Jésus fut durement testé sur ce terrain.

Dans le langage non religieux le mot **adoré(e)** est communément employé pour l'être aimé, l'alu du cœur. C'est clair et exclusif.

Celui qui adore Dieu lui rend honneur et répond à son amour. Là aussi, il y a de l'exclusivité.

Mais ce n'est pas par analogie avec les relations entre humains, mais le contraire :

Aimer l'autre comme Dieu aime.

De même que lui, le Seigneur du ciel et de la terre, est pour nous d'une manière inégalée, il attend de nous que nous l'aimions lui et nul autre.

C'est précisément sur ce plan que nous sommes continuellement tentés, testés.

L'adversaire sait ce que notre cœur convoite : du pain, dans le seul le plus large du mot, un haut standard de vie, du luxe, si possible, être admiré, envié. C'est ce que nous voyons ou imaginons en Dieu, en un mot : le pouvoir !

Le tentateur parviendra-t-il à nous séparer de Dieu grâce à ses offres ?

Il ne pense qu'à cela.

Il voudrait parvenir à ce que nous adorions la créature au lieu du créateur.

Il souhaite que nous attachions notre cœur à des choses qui passent. Car, ce faisant, c'est lui qui devient notre Dieu.

Le danger est grand, les conséquences néfastes.

Tout ce qui chez nous remplace Dieu peut nous être enlevé.

Jésus a réussi le test. Il sait de quoi est faite notre vie. Il sait notre besoin de nourriture.

Mais il nous faut plus. Un enfant ne peut croître sans amour.

C'est pourquoi nous tirons vie de la Parole de Dieu, elle nous assure de l'amour du Père céleste.

Jésus sait qui s'adresse à Lui. Son Père a beaucoup exigé de lui, plus de sauter du faîte du Temple.

Il a parcouru le chemin du calvaire, sans être admiré pour cela

Jésus sait qu'il est nécessaire qu'il y ait des gens dotés de certains pouvoirs.

Il s'est plié à ses pouvoirs, mais sans les craindre.

Il savait que le pouvoir et la violence ne changent pas les cœurs.

C'est pourquoi il ne cherchait pas le pouvoir et n'adorait pas celui qui lui en proposait.

Il n'avait aucune raison de le faire. Alors qu'il avait des milliers de raisons d'adorer Dieu.

Je te loue, Père !

Tant que quelqu'un demeure dans l'adoration du Père, il est inaccessible pour le tentateur.

➤ GLAUBE UND HEIMAT

Volker PINQUART

Réaliser le premier commandement

L'Esprit conduisit Jésus au désert où il fut tenté par le diable.

Jésus, celui qui est le Christ, a été tenté. C'est une preuve de sa réelle incarnation.

Jésus, le Christ, est paru pour détruire le pouvoir du mal.

Pour y parvenir, il fallait d'abord qu'il découvre cette possibilité démoniaque en lui-même et en triomphe.

Les seules choses qui puissent devenir des tentations pour nous sont celles qui y dorment déjà.

Jésus a triomphé de ses tentations parce qu'il prenait le premier commandement au sérieux, jusque dans ses dernières conséquences.

Pour Jésus, cette dernière conséquence, c'était la nécessité d'abandonner toutes choses entre les mains de Dieu et de lui faire confiance.

Jésus nous montre clairement que seule la soumission totale à Dieu permet de devenir

capable de résister victorieusement aux les attaques du mal.

La rébellion contre l'autorité de Dieu nous fait croire que l'homme se fait lui-même.

Cette opinion conduit alors à la volonté de maîtriser complètement la vie, aussi bien en pensée, en science et dans la pratique quotidienne.

La bureaucratisation de la vie, la tentation de vouloir définir et enfermer complètement la vie sous toutes ses formes, dissimulent sa profondeur abyssale et sa redoutable dangerosité.

L'homme d'aujourd'hui ne cherche pas seulement à cerner la réalité extérieure.

Sans complexe, il envahit la vie intérieure pour tenter de la dominer.

Il est certes vrai que l'homme a été chargé de soumettre la terre et de la cultiver.

Mais dès qu'il se trouve séparé de Dieu, le seigneur de sa vie et de son monde, la possibilité qui est en lui de devenir réellement l'image de Dieu se trouve gravement compromise, de même que celle d'avoir une relation harmonieuse avec lui-même et avec son entourage, la création.

Ce qui ouvre la porte toute grande au mal, jeteur de trouble et négateur dévastateur de la vie.

Dans le Notre Père, Jésus nous enseigne à prier ainsi : ***Ne nous induis pas en tentation.***

Ce faisant, il nous incite à confesser sobrement et honnêtement notre faiblesse et notre incapacité à mener seuls une vie pleine de sens qui laisse derrière elle les brumes du passé.

Il est probable que nous nous trouvons fréquemment dans la situation où il ne nous reste plus que la possibilité de dire : **Je crois, Seigneur, viens au secours de mon incrédulité !**

Cette **incrédulité des croyants** se manifeste surtout lorsque nous voulons construire sur nos propres bases, d'après nos idées nos plans, parce que nous n'avons pas le courage de faire confiance aux promesses de Dieu pour aller de l'avant.

Jésus a triomphé de cette tentation du mauvais lorsqu'il voulut le séparer de Dieu.

Par cela, il nous a montré et ouvert la voie d'une réalité de la vie.

Il nous a ainsi que nous pouvons nous fier à la toute puissance et à la bonté de Dieu, et vivre cette réalité-là.

KUEN à propos du texte Romains 5/12 à 19

Résumons :

Par un seul homme (Adam), le péché a fait son entrée dans le monde.

A sa suite est venue la mort qui a étendu sa domination sur toute l'humanité : aucun homme n'a encore réussi à se soustraire à son pouvoir, car aucun n'est libre du péché.

Avant que Dieu ait donné la Loi (de Moïse), le péché existait bien dans le monde ; or le péché ne peut pas être tenu pour tel s'il n'y a pas de loi pour le sanctionner.

La preuve, c'est que la mort (sanction normale du péché) a régné d'Adam à Moïse, même sur les hommes qui n'avaient pas transgressé un ordre précis comme Adam.

- Adam préfigurant celui qui doit venir (Christ).

Quelle différence entre l'œuvre de ces deux hommes !

La portée du péché d'Adam fut, certes, immense :

par sa faute il a entraîné, à lui seul, tous les hommes dans la mort.

Cependant les effets de l'œuvre de Jésus-Christ sont bien plus importants : c'est lui qui nous a acquis la faveur de Dieu, par lui nous sont accordés les dons de la grâce divine.

Ses bienfaits sont répandus à profusion sur tous ceux qui croient.

L'humanité entière bénéficie donc des richesses qu'il nous a acquises.

Ainsi, le don de Dieu a des conséquences bien différentes de celles du péché d'Adam.

Là, le jugement venant après une seule faute a entraîné un verdict de condamnation qui englobe l'ensemble de la race humaine.

Mais à présent, malgré des transgressions nombreuses, le don de la grâce par Christ conduit à un complet acquittement.

En effet, si par la faute d'un seul homme, la mort a pu accéder au pouvoir et exercer un règne

incontesté sur une humanité réduite à l'esclavage, il est d'autant plus certain que ceux qui reçoivent les trésors immenses de la grâce et de don de l'acquiescement, participeront au règne de la vie par Jésus-Christ.

Ainsi donc, un homme est tombé et toute l'humanité a été entraînée dans la chute et dans la condamnation. De même, parce qu'un homme a obéi et a parfaitement accompli ce que la justice demande, l'acquiescement qui donne la vie est devenu accessible à tous les hommes. Comme par la désobéissance d'un seul, tous les hommes sont devenus pécheurs, de même, l'obéissance d'un seul les ramène tous dans la voie de la justice et de la vie.

➤ **AC01 PRESSE 2005**

Passion 1 Matthieu 4/1 à 11, avec Genèse 2/4 à 3/7 et Romains 5/ 19 à 19

Le temps de la Passion

est le temps où nous prenons conscience,
non pas de notre péché,
mais de la grandeur
à laquelle nous sommes appelés

Il n'est pas question

de dompter le corps.
Il convient avant tout
de libérer de notre cœur
les sources d'amour
et de solidarité
que Dieu nous a confiées.

C'est le temps de la couleur :

on se débarrasse de la patine
et de la poussière accumulées.
On se trouve alors en face
de la beauté du commencement.
D'après **Ch. SINGER, SIGNES 1999**

Parole pour tous

D'après Pierre CHAUQUET

Tenez bon dans la tentation

Dieu, le Père, est le seul Seigneur.
Sa volonté, c'est la vie de sa création et de sa créature, l'homme.
Toute l'Ecriture témoigne de cela.
C'est la foi de Jésus.
C'est le cœur de l'Evangile.
Bien d'autres fois se dressent face à elle, hier comme aujourd'hui.
Malgré toutes les tentations, toutes les contradictions, Jésus tint bon.
Nous aussi, tenons bon :
L'Ecriture seule nous trace le chemin.

➤ **COURRIER DE L'ESCAUT**

D'après **l'abbé Louis DUBOIS**

Envoyé à Auschwitz

Nous voilà au premier dimanche du Carême.
L'évangile du jour commence par **Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par**

L'Esprit pour être tenté par le démon.

Mais, que connaissons-nous encore du désert, sinon les belles images de sable que nous montre la télévision lors du passage du Paris-Dakar.

Par contre, récemment et pendant toute une semaine, nous avons pu voir le camp d'extermination d'Auschwitz Birkenau à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de sa libération.

Y a-t-il eu un plus grand désert à notre époque ?

Aussi, oserions-nous y montrer Jésus ?

Le voici qui sortirait, étoile jaune sur la poitrine, d'un wagon à bestiaux.

Poussé dans la file de droite, avec ses frères de race, pour faire partie de ceux qui devront travailler jusqu'à l'épuisement.

Et il se retrouverait chaque jour dans les carrières voisines, pour rentrer le soir, exténué, et recevant un brouet innommable pour toute nourriture.

Suivi par les disciples, pas son Eglise, en prière.

Tentations.

Alors, quand la faim le tenaillerait, peut-être serait-il tenté de demander à Dieu de changer les pierres en pain, pour nourrir toute la chambrée.

D'ailleurs, ses disciples qui parlent de la faim dans le monde, la connaissent-ils vraiment ?

Autrement que la faim que nous ressentons une heure avant le repas (il n'en sera que meilleur)?

Même s'ils savent remettre la dette des pays pauvres, ce serait une première solution pour les populations qui ont faim.

Mais ils savent aussi que ceux qui refusent de remettre cette dette sont des pays à majorité chrétienne. Mais Jésus refuse de se laisser tenter par ce jeu de pouvoir et il renvoie à la Parole de Dieu et à la responsabilité des hommes.

Et puis, l'épuisement et la faim se conjuguant, peut-être que son esprit se mettrait à divaguer.

Une nuit, il rêverait qu'il est transporté sur la plus haute corniche de la basilique de St Pierre à Rome. Et les cameramen du monde entier viendraient et braqueraient leurs téléobjectifs sur cet homme au costume rayé. Celui-ci relèverait la manche droite pour montrer le numéro matricule qui y est tatoué. Et si jamais les anges le retenaient dans sa chute, quel succès!

On comprend que ses disciples rêveraient volontiers de faits miraculeux et de rassemblements triomphants qui prouveraient qu'ils sont toujours là et bien là, malgré les apparences.

Mais Jésus refuse de mettre son Dieu à l'épreuve.

Le pouvoir

Puis, la situation empirant, Jésus rêverait de demander à Dieu de lui donner le pouvoir sur les pays du monde entier. Alors, c'en serait fini d'Auschwitz, Birkenau et des autres camps.

Et des massacres en Irak, et des tensions entre Israéliens et Palestiniens, et de l'obscurantisme en Afghanistan.

Et de la faim dans le monde.

Ce serait le paradis sur terre, comme dans le livre de la Genèse.

Et l'on comprend que ses disciples, qui se voient de plus en plus minoritaires ; dont le nombre des vocations diminue, dont les églises se vident, en rêveraient volontiers.

Mais, à nouveau, Jésus résiste à la tentation.

Alors pour que son église résiste, elle aussi, à la tentation, aurait-elle besoin d'un temps de désert ?

Quarante jours, par exemple.

Qu'on pourrait appeler carême.

➤ **DIMANCHE**, (commentaire des lectures du dimanche)

Par Philippe LIESSE

Quand le vide ouvre à la plénitude !

Le désert est un autre monde : celui du dépouillement !

Aucune trace des balises qui permettent de vivre au quotidien.

Le désert est un monde de solitude !

Aucune présence amie pour sortir de l'isolement.

Une terre sèche et aride où la vie semble s'enfuir de mirage en mirage.

Le désert est un monde d'épreuve, d'affrontement, de vérité !

L'homme y est dévêtu de toutes ses apparences.

Il est confronté à lui-même et dynamisé par la seule volonté de survivre.

Le désert, c'est le monde de la tentation.

En effet, l'homme n'a plus rien, il est abandonné à son propre sort et ne possède comme arme de survie que ses forces physiques et spirituelles.

Épreuve décisive pour tout homme lorsqu'il est confronté au choix de vivre plutôt que de se laisser envoûter par un mirage !

Épreuve décisive pour Jésus, parce que son passage dans le désert est le début de son apprentissage de ce que sera toute sa vie.

Il ne peut se dérober par des accommodements.

Il est invité au choix suprême : celui de ne pas se dérober devant la mission de combattre le mal.

C'est un choix crucial qui le tenaille, jusque dans les crampes d'un ventre qui crie famine : quel chemin prendre pour vaincre le mal ?

Le démon invite Jésus à se rassasier en recourant à la puissance de Dieu.

Jésus refuse, parce que le pain n'est pas la seule nourriture du Fils de Dieu ; parce qu'un fils ne considère pas son père comme une simple roue de secours qui permet l'apport de nourriture et d'argent.

Jésus goûte à la vraie paternité, celle qui vient nourrir d'une parole qui fait vivre.

Elle remet debout, elle libère !

Si le ventre crie famine, il rend vulnérable à l'espérance, il recentre sur l'essentiel, il permet à l'homme de redevenir humain en se nourrissant à l'écoute de la Parole.

Quel chemin pour vaincre le mal ?

Le démon proposera encore à Jésus d'en appeler à une démonstration de la puissance de Dieu :

Jette-toi en bas, Il va te porter !

Il voudrait que Dieu soit mis à l'épreuve : **Montre-nous qui Il est !**

Jésus refuse la tromperie qui consiste à donner une fausse identité :

Dieu n'est pas un prestidigitateur qui cherche à tromper par des tours de passe- passe, comme s'il était responsable du mal et qu'il pouvait en jouer et s'en jouer.

Le démon propose à Jésus la route du pouvoir et de la gloire, celle qui fait violence aux autres.

Jésus refuse, car son pouvoir et sa gloire sont à l'image du serviteur qui s'agenouille pour se mettre au service des autres. Pour se faire tout à tous.

Miroir de la prévenance de Dieu qui vient se prosterner devant l'homme pour le servir et lutter à ses côtés contre le mal.

Le désert a déployé tous les mirages qui trompent et l'essentiel qui humanise.

Choix entre la mort et la vie, entre le tout pour soi et le tout pour les autres, entre le pain qui calme la faim et la Parole qui est nourriture de vie.

Jésus renvoie le démon à ses casseroles maléfiques, il choisit le vide,

car il faut faire le vide pour se mettre à l'écoute de la Parole et s'ouvrir ainsi à la plénitude.

➤ **AC01 PRESSE 2008**

A Passion 1 Matthieu 4/1 à 11, avec Genèse 2/4 à 3/7 et Romains 5/ 19 à 19

Jésus au désert

DIMANCHE, commentaire de Matthieu 4/1 à 11

Dérivé du texte de **Philippe LIESSE**

Dieu n'est pas un prestidigitateur !

Le désert c'est vraiment un autre monde, bien loin de la vie normale.

Un grand rendez-vous avec la privation, la solitude, l'aridité, la soif, le dépouillement, le désencombrement, l'illusion, le mirage, le délire.

C'est un lieu, une période d'épreuve, de mise à l'épreuve.

Une période d'affrontement à soi-même, donc une période de vérité.

Toutes les apparences, toutes les certitudes s'estompent.

La vie devient une lutte, avec pour seule arme, la volonté de survivre !

Il s'agit maintenant de choisir de vivre plutôt que de se laisser envoûter par le mirage.

Pour Jésus, le désert est l'épreuve décisive :

Il commence à apprendre ce que sera toute sa vie.

Il est invité au choix suprême :

celui de ne pas se dérober devant la mission de combattre le mal.

Jésus connaît donc la torture du ventre creux, la dure expérience de la faim.

Et surtout la question : Quel chemin prendre pour vaincre le mal ?

Jésus refuse : le pain n'est pas la seule nourriture.

Le Père céleste est bien plus qu'une simple réserve de fonds quand on est à sec.

La vraie paternité rassasie parce qu'elle est une parole qui fait vivre, elle remet debout, elle libère.

Le jeûne – le désert ramène à l'essentiel, il fait découvrir qu'un être humain diffère d'un animal en ce qu'il est à l'écoute d'une Parole, de la Parole.

Quel chemin prendre pour vaincre le mal ?

Le démon propose une démonstration de puissance, de la puissance de Dieu !

Jésus répond que le pouvoir n'est pas la vraie identité de Dieu.

Dieu n'est pas non plus un prestidigitateur,

il ne manipule pas les gens avec des tours de passe-passe.

Nous ne sommes jamais des jouets entre ses mains.

Quel chemin prendre pour vaincre le mal ?

Le démon propose alors la gloire. Elle s'acquiert souvent en écrasant les autres.

Jésus refuse car son pouvoir et sa gloire seront à l'image du serviteur qui s'agenouille pour se mettre au service des autres. Miroir de la prévenance de Dieu,

Jésus se prosternera devant l'homme pour le servir et lutter à ses côtés contre le mal.

Le désert a ainsi déployé tous ses mirages trompeurs

et posé toutes les questions vitales :

Il faut choisir :

Entre le pain (il fait taire les crampes de la faim) et la Parole (elle est nourriture de vie).

Entre la démonstration de force et la confiance,

Entre le vedettariat et le vrai service.

Jésus a renvoyé le démon à ses manigances d'illusionniste.

Il a choisi le vide, car il faut se désencombrer pour être à l'écoute de la Parole et s'ouvrir ainsi à la plénitude.

Alors Dieu se révèle dans toute sa prévenance et sa vérité :

Voici que des anges s'approchèrent de lui et le servirent.

PPT 2008 pour la lecture quotidienne du 10 février 2008

D'après *Christian BONNET*

Lire **Esaïe 19/16 à 25**

Un jour, le Seigneur de l'univers bénira le monde en disant :

Je bénis l'Egypte, mon peuple,

L'Assyrie, que j'ai créée de mes mains,

Et Israël, la part qui m'appartient !

Il leur enverra un sauveur qui les défendra et les délivrera !

Le Seigneur n'humilie jamais par plaisir. Mais comment faire autrement lorsqu'on est sourd aux appels et aux avertissements ?

L'Egypte est fière : de sa civilisation, de sa puissance économique assurée par l'eau du Nil, des dieux qui la protègent, de son droit infaillible.

Il lui faut pourtant mordre la poussière, perdre toutes ses illusions pour enfin reconnaître que le Seigneur est Dieu, et appeler au secours !

Dieu n'est pas rancunier. Si un peuple s'humilie,

Dieu répond sans délai et lui accorde la délivrance attendue.

Cela peut bien paraître incroyable ...mais Esaïe décrit un avenir où les ennemis de toujours, l'Egypte et l'Assyrie, se joindront à Israël dans un même mouvement d'adoration.

Cette espérance porte aussi le témoignage des chrétiens dans le monde.
